



SOCIÉTÉ

Voici la première appli pour prévenir le harcèlement à l'école

Kolibri, son nom, est une interface où les enfants peuvent s'exprimer. Les parents, eux, seront alertés.

BÉRANGÈRE LEPETIT

CERTES, votre jeune adolescent passe déjà sa vie sur son téléphone. Mais à l'heure où son portable est devenu son moyen de communication privilégié (les enfants reçoivent en moyenne leur premier smartphone à 9 ans), pourquoi ne pas en profiter pour en faire un véritable outil ? L'association Marion la main tendue, qui lutte contre le harcèlement scolaire, lance ce vendredi une application qui pourrait avoir un impact sur le bien-être de votre enfant à l'école. Kolibri, tel est le nom de cet outil disponible gratuitement sur le Play Store et l'App Store et qui est à télécharger conjointement sur les mobiles des enfants, des parents et de tout adulte de confiance avec lequel souhaiterait communiquer votre progéniture (grands-parents, nounou, belle-mère ou beau-père).

Sorte d'interface entre les grands et les petits, Kolibri permettra aux témoins ou victimes de harcèlement de signaler une scène à laquelle ils viennent d'assister ou lancer un SOS. Mieux, l'enfant pourra au jour le jour, lui qui a parfois du mal à se confier et verbaliser sa souffrance, inscrire sa « météo des émotions ». En clair, à travers des émoticônes et un code couleur associé, il communiquera son humeur du jour aux adultes connectés.

Parler plus facilement avec des émoticônes

« Ce sera une boîte à outils. Par exemple, si votre enfant,

tous les jeudis à 10 heures, alors qu'il est à la piscine avec son école, communique son mal-être, il pourrait être utile pour vous de savoir avec qui il se rend à son cours de natation. À vous de lui poser la question, par exemple le soir », avise Salem Tirane, directeur de l'association agréée par le ministère de l'Éducation nationale.

« Trop souvent, l'enfant se tait par peur ou par honte et, dans beaucoup de familles, on n'a parfois ni l'occasion ni le temps de demander à son enfant comment il va réellement avant qu'il parte en classe. Cette appli permet indirectement de lui poser la question. Il parlera plus facilement avec une émoticône qu'en face-à-face », renchérit Nora Fraisse, fondatrice de l'association et elle-même mère d'une jeune adolescente, Marion, qui s'est donné la mort à 13 ans, en 2013, après avoir été victime de harcèlement scolaire.

Élaborée avec la participation d'enfants et d'adolescents victimes et témoins de moqueries, brimades ou humiliations répétées, Kolibri, matérialisée par un petit oiseau rose, contient un accès direct aux numéros d'urgence. L'appli permet aussi de s'informer sur le harcèlement, fléau grandissant qui toucherait 1 enfant sur 10 du CE 2 au CM 2.

Elle est lancée dans le sillage de l'application 3018. Cette dernière, créée en février par le ministère de l'Éducation et dont le nom reprend le numé-

ro d'urgence contre le cyberharcèlement, permet d'adresser une capture d'écran ou de « discuter » sur un tchat pour signaler les situations à risque sur Internet.

Ces signalements sont ensuite transmis aux réseaux sociaux pour qu'ils suppriment les contenus mis en cause ou, pour les cas les plus graves, à la plate-forme Pharos (le portail officiel de signalements de contenus illicites sur Internet). Elle est « complémentaire », explique-t-on à l'association Marion la main tendue, car elle agit en « palliatif » quand Kolibri, elle, s'occupe plutôt de prévention.

